

BULLETIN

"ENFANTS CARDIAQUES"

Dans ce "*bulletin*" nous parlerons des enfants cardiaques, surtout de ceux de l'âge scolaire.

Tout comme chez les adultes, il y a chez les enfants des faux et des vrais cardiaques.

Autrefois, la découverte d'un bruit de souffle au coeur chez un enfant suffisait pour le libeller: c'était un cardiaque qui devait prendre mille et une précautions, et se priver des jeux et des amusements de son âge. Le résultat: c'était déjà un demi-invalidé, ne pensant qu'à son coeur, et traînant jusqu'à l'âge adulte une existence plus ou moins ennuyeuse, et souvent une existence "*d'arrière*". Mais aujourd'hui, grâce à une meilleure observation et à une meilleure technique, l'on s'est aperçu que l'on faisait fausse route dans bien des cas, et surtout que parmi ces cardiaques, il y en avait de "*faux*".

* * *

a.—Faux-cardiaques

Ainsi par exemple il est bon de se rappeler que durant le sommeil de l'enfant, il y a souvent de l'irrégularité du pouls sans qu'il y ait affection cardiaque. Il peut aussi y avoir chez lui certaines arythmies passagères, ou encore une tachycardie permanente, sans que, pour cela, il y ait une lésion du coeur.

Tous les pédiâtres connaissent encore l'existence de la bradycardie au cours de la convalescence des maladies longues (fièvre typhoïde, influenza, pneumonie.)

Les syncopes ne sont pas rares chez les enfants nerveux, débilités, anémiés ou surmenés. Ce petit accident, sans conséquence, arrive plus souvent chez les petites filles, avant leur déjeuner, alors qu'elles sont à l'église.

Que dire maintenant des bruits de souffle cardiaques inorganiques? Ces souffles fonctionnels, accidentels, ou cardio-pulmonaires ne sont pas rares chez les enfants. Il est donc important de ne pas les confondre avec les bruits organiques du coeur.

Le bruit de souffle pulmonaire, ou fonctionnel, est ordinairement localisé au deuxième espace intercostal, près du sternum. C'est un souffle doux qui ne s'accompagne d'aucun signe de maladie du coeur, tel que: dilatation, dyspnée, oedème. Ce bruit de souffle augmente avec l'inspiration, diminue avec l'expiration et disparaît avec l'arrêt de la respiration.